

La clinique SSR "Les Granges" à Échirolles (Isère), participe à un projet européen visant à développer des solutions pour des lieux de vie "intelligents" pour les personnes âgées : *Activage*.

INNOVATION LA CLINIQUE SSR "LES GRANGES" EXPÉRIMENTE LES OBJETS CONNECTÉS

Implantée à Échirolles, près de Grenoble, la clinique de soins de suite et de réadaptation (SSR) du groupe Korian, "Les Granges", se spécialise de plus en plus : ses 88 lits sont répartis entre la neurologie et la gériatrie, et un hôpital de jour pour malades de Parkinson est prévu pour bientôt. Au-delà même de la prise en charge, l'accueil de ces patients est lourd. C'est pourquoi, depuis janvier dernier et jusqu'en 2020, cette clinique participe à un programme européen d'innovation pour faciliter l'autonomie des personnes âgées, aux côtés de l'Institut Korian du bien vieillir et de neuf autres partenaires français [1], baptisé *Activage*. Les 50 partenaires des 9 pays impli-

Le personnel du plateau technique teste auprès des patients l'acceptabilité d'une "télévision connectée".



qués s'investissent jusqu'à la commercialisation éventuelle des objets qui seront conçus. La clinique grenobloise, elle, intervient en amont : "L'accent étant mis sur la pertinence et l'acceptabilité des solutions, nous aidons à préciser de quoi les personnes ont besoin", explique la coordinatrice du service rééducation des Granges, Stéphanie Bernelle, kinésithérapeute et cadre de santé.

Détecter les risques pour que le patient gagne en autonomie

De janvier à juin, des chercheurs en sociologie sont venus dans l'établissement pour interroger professionnels et patients, afin de faire émerger ce qui pourrait leur être utile. "Les premiers résultats font ressortir **trois types de besoins en aides technologiques : pour le confort et le bien-être, la détection des situations à risque, et un suivi de l'autonomie et de la progression du patient dans sa rééducation**", précise Stéphanie Bernelle.

Des outils de domotique sont utilisés dans le premier cas, à l'instar de capteurs permettant le déclenchement automatique des volets, du chauffage, des luminaires, etc. D'autres capteurs permettent de surveiller le temps passé sous la douche, l'arrêt de cette dernière peu de temps après son déclenchement, l'ouverture et la fermeture de la porte des toilettes, etc., soit autant de moyens de détecter les chutes. Pour les prévenir, les lumières à déclenchement automatique lors des levers de nuit qui existent sur le marché méritent d'être améliorées, tout comme les détecteurs portables de chute.

Assurer un suivi de la rééducation

Le suivi précis de la progression du patient dans sa rééducation et dans son autonomie intéresse tout particulièrement Stéphanie Bernelle et son équipe de rééducateurs : "Notre rôle, en SSR, est de déterminer

La kinésithérapeute Stéphanie Bernelle coordonne le service de rééducation.

quel est le moment le plus adéquat pour un retour à domicile. Il faut éviter que cela soit trop tôt ou trop tard." Des capteurs suivant les déplacements du patient dans sa chambre pourraient aider les professionnels à prendre cette décision. Sur son plateau technique, l'établissement expérimente également, une "télévision" connectée qui offre à la personne âgée plusieurs services (comme appeler les secours ou sa famille via Skype) à partir d'une seule télécommande. Des vidéos d'exercices de rééducation pourront également être proposées. "Nous la testons auprès des patients, mais je pense qu'elle peut aussi être un média intéressant pour relier davantage les kinésithérapeutes de SSR et les libéraux", estime Stéphanie Bernelle. Lors d'un retour à domicile, un confrère de ville pourrait ainsi être associé à l'évaluation des besoins de soins du patient, au choix des vidéos d'exercices à lui proposer, et au suivi de son évolution. "C'est aussi l'occasion de réfléchir à l'apport des nouvelles technologies à la kinésithérapie", affirme-t-elle.

[1] <http://www.activageproject.eu>
[2] Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives

Une phase de test dès janvier 2018

Le CEA [2] Grenoble a reconstitué dans ses locaux une chambre de la clinique pour pouvoir tester des outils à loisir. Jusqu'à la fin de l'année, Stéphanie Bernelle et ses collègues vont continuer à côtoyer régulièrement des chercheurs et industriels en nanotechnologies, en électronique, etc. "Comme nous sommes voisins, nous allons sans cesse les uns chez les autres", s'amuse-t-elle. À partir de janvier 2018, les outils qui auront été mis au point seront testés en conditions réelles dans 10 chambres de la clinique, puis à l'Ehpad Korian "Saison dorée", à Lyon. "Celui-ci accueille d'autres types de patients, pour de courts séjours. Il faudra vérifier qu'il s'y passe les mêmes choses que chez nous." À terme, le projet est de comparer les outils et leurs résultats avec ce qui aura été expérimenté dans les autres pays partenaires. Pour, *in fine*, mettre sur le marché les plus pertinents.

VÉRONIQUE VIGNE-LEPAGE/PLEINS TITRES



MOTION IS MEDICINE™

Découvrez **DJO Select®**,

aide à la sélection de produits orthopédiques
disponible sur votre mobile/tablette et sur le site
www.DJOselect.fr

C'est simple et intuitif !

Avec DJO Select®, accédez à un grand nombre d'informations :
Fiches produit | Vidéos de mise en place | Planches anatomiques
Actualités | Nouveautés produit | Salons/congrès






VENEZ NOUS RENCONTRER STAND 4-B48



Une aide à la sélection de produits orthopédiques
en fonction du profil de votre patient et de sa pathologie.

Disponible sur



et sur votre mobile ou tablette !







